

La Casa de las Américas accueille l'événement « Mai Théâtral »

La Havane (PL) – Dix villes comme sièges, six compagnies étrangères qui visitent Cuba pour la première fois et onze œuvres du pays amphitryon caractérisent la saison 2012 de Mai Théâtral, un événement que promeut la Casa de las Américas.

Lors d'une conférence de presse, la directrice du département de théâtre de cet organisme culturel, Vivian Martínez, a expliqué que ces nouveautés répondent à la nécessité de renouveler le répertoire que nous offrons dans chaque rendez-vous, afin de garantir un large, divers et représentatif regard du théâtre latino-américain et caribéen.

Le public cubain pourra profiter d'attractives propositions comme celle du groupe argentin INTIMOTEATROITINERANTE, à partir de la façon personnelle avec laquelle ses sept acteurs transmettent des expériences et des histoires avec *Donde comienza el día (Où commence le jour)*, une œuvre qui propose un dialogue entre les spectateurs et les acteurs.

Le Costa Rica sera présent avec un groupe de femmes de Théâtre Abya Yala avec *Vacio (Le vide)*, une pièce tentant de revendiquer les victimes de la discrimination et de l'oubli depuis un regard du genre, dont l'action a lieu dans un cabaret où la musique résulte un puissant fil conducteur.

Buscando a Kay Kay y Xeng Xeng Vilu (À la recherche de Kay Kay et Xeng Xeng Vilu) est le spectacle interactif qu'apportera la compagnie chilienne Tryo Teatro Banda pour toute la famille cubaine, une mise en scène partant du concept de l'art des jongleurs, de là la forte présence de la musique au moment de recréer la légende constitutive du peuple mapuche.

Deux groupes mexicains reconnus Carretera 45 Teatro A.C et Teatro El Milagro s'uniront pour cette occasion afin de conter les effets de la violence chez les jeunes à travers deux œuvres : *Mara o de la noche sin sueño (Mara ou la nuit sans rêve)* et *Los asesinos (Les assassins)*.

L'actrice dominicaine María Isabel Bosch, une des personnalités qui honorera Mai Théâtral avec sa présence, offrira, avec Tibai Teatro, un rapprochement aux problématiques sociales rassemblées dans la narrative de l'illustre politicien et intellectuel Juan Bosch (1909-2001).

Des groupes cubains comme Argos Teatro, Teatro de la Luna et Teatro El Público rendront hommage au célèbre dramaturge Virgilio Piñera avec un cycle comptant cinq de ses œuvres, comme une partie de la première grande action à l'occasion de l'année du centenaire de sa naissance.

Las tres viejas (Les trois vieilles), de la compagnie brésilienne Teatro Pandega, fera aussi partie des 79 représentations que réserve la fête latino-américaine et caribéenne des planches cette année, qui aura lieu du 3 au 13 mai.

La 11e Biennale de La Havane : plus proche des gens

Conférence de presse de la 11e Biennale

Une fois de plus la Biennale de La Havane a démontré son grand niveau de convocation lors de la conférence de presse dont le but était la présentation officielle de la 11e édition de cet événement.

Cette présentation a compté la présence de Fernando Rojas Gutiérrez, vice-ministre de la Culture ; Rubén del Valle Lantarón, président du Conseil National des Arts Plastiques et de la Biennale ; Jorge Fernández, directeur du Centre Wifredo Lam, où a eu lieu la rencontre, en plus d'un grand nombre de créateurs, de spécialistes, de critiques et de journalistes.

Rubén del Valle a expliqué que la Biennale aura lieu du 11 mai au 11 juin 2012 dans un contexte difficile pour le monde, très défavorable du point de vue financier, avec de grandes réductions des budgets destinés au développement des événements de ce type. Cependant, il a affirmé que le Ministère de la Culture de Cuba, conscient de l'importance de la Biennale, non seulement pour Cuba, insiste pour la mener à bien même dans les pires conditions.

Par la suite il a souligné que cet événement est appelé à avoir un changement, car il est nécessaire de réduire le nombre des artistes y participant, devenant un défi pour ceux-ci quant aux concepts de l'idée proposée.

« Néanmoins nous prétendons que la 11e Biennale soit encore une grande fête de l'art cubain et, comme les dernières éditions, nous ferons en sorte que ce soit un espace de rencontre, de confrontation, de dialogue des plus diverses générations d'artistes du pays et des plus dissemblables formes de création, et comme cela est traditionnel, avec une présence marquée des plus jeunes avec les propositions les plus nouvelles », a déclaré Rubén del Valle.

Jorge Fernández a commenté que la Biennale a été toujours conçue comme un processus de recherche et, dans cette édition, après de longues délibérations, il a été accordé qu'elle se déroule dans l'idée des pratiques artistiques et des imaginaires sociaux, bien que ce ne soit pas un seul sujet, car elle abordera certains phénomènes d'aujourd'hui.

Ensuite il s'est référé à l'importance du traitement des imaginaires publics pour les mutations souffertes par le processus de la communication en fonction de la sphère publique au fil du temps : « aujourd'hui la réalité est autre et les dynamiques sociales sont différentes, pour nous le concept de sphère publique est important, ne pas voir seulement l'espace public depuis la rue, mais aussi penser quel rôle jouent les médias et la technologie ».

D'autre part il a précisé comment l'art chaque jour s'est un peu asphyxié dans les sites où il est habituellement présent et la nécessité de penser un peu aux gens qui sont dans la rue, dans certains processus qui ont à voir avec l

´extension de la réception de l´art ; tout ce qui précède sera un motif de méditation dans la 11e Biennale.

De même, il a expliqué que, depuis la septième édition, on a travaillé pour rapprocher plus la biennale avec les gens et que l´idée des organisateurs est d´obtenir que ce qui se passe dans les musées converge avec ce qui se passe dans la rue, dans une étroite relation entre l´intérieur et l´extérieur.

Interrogé sur la présence des artistes cubains qui ne vivent pas à Cuba, Jorge Fernández a assuré qu´aussi bien la Biennale que le Centre Wifredo Lam sont ouverts à la participation de nombreux artistes de l´appelée diaspora de l´art cubain.

CUBARTE

Des salles de concert du Centre Historique accueilleront Cubadisco 2012

Des salles de concert de l´ancienne ville de San Cristóbal de La Havane seront à la disposition de la Foire Internationale Cubadisco 2012, qui aura lieu du 19 au 27 mai avec la participation confirmée, pour le moment, des groupes et solistes de 12 nations.

L´événement, dédié à la guitare dans «La isla de las mil cuerdas» (L´île des mille cordes) –phrase dans une œuvre de Leo Brouwer, président d´Honneur du concours-, se tiendra à la Basilique Mineure San Francisco de Asis où la Camerata Romeu fera une présentation accompagnée par le violoniste paraguayen Carlos Fells, tandis que l´Oratoire San Felipe de Neri sera la scène pour les orchestres de cordes Sonantas Habaneras, dirigée par Jesús Ortega, et Guitares de Bavière, d´Allemagne.

Les interprétations de la camerata Música Eterna, à la charge de Guido López Gavilán, et Solistas de La Habana, guidée par María Elena Mendiola, à la baguette générale d´Iván Valiente sont incluses dans le programme de cet événement considéré comme le plus important de la musique enregistrée dans l´île.

Cubadisco 2012 débutera, ainsi, dans la salle de concerts de l´église de San Francisco de Paula, où durant ces jours on réalisera une nouvelle saison de Mai de la Renaissance, l´une des journées organisées par l´Ensemble de Musique Ancienne Ars Longa afin de divulguer la musique de cette période.

Dans une conférence de presse on a fait connaître le processus d´évaluation de plus de 190 productions discographiques dans 44 catégories, et d´autres 60 qui participent pour le prix international, qui suit des paramètres culturels indépendants du marché.

L'événement sera ouvert, pour la première fois, aux maisons de disques alternatives et indépendantes qui représenteront quelques artistes cubains résidant à l'étranger.

D'autres propositions de Cubadisco 2012 seront les récitals des musiciens de la trova de différentes générations et des violonistes, un concert de femmes guitaristes et des concours régionaux et internationaux, ainsi que le Championnat de *Pie Forzado* où participeront des improvisateurs de la poésie orale de plusieurs pays.

Traduction: Kenny Fernández Pérez

CUBARTE

Le 23e Festival International de Ballet de La Havane

Le 23e Festival International de Ballet de La Havane, un des événements les plus anciens et prestigieux du monde de la danse, avec plus de 50 ans d'histoire, sera présidé par la *prime ballerina assoluta* Alicia Alonso du 28 octobre au 6 novembre de cette année.

Les premiers danseurs et le célèbre corps de danse du Ballet National de Cuba interpréteront les spectacles présentés dans cet événement avec des étoiles invitées d'autres pays et des compagnies de prestige mondial. Le Festival de cette année aura comme thème général « La Tradition et les nouveaux chemins », sa programmation comprendra, parmi d'autres classiques, *Le lac des cygnes*, *Coppélia*, *La belle au bois dormant*, *Giselle* et des œuvres emblématiques de son répertoire, comme *Shakespeare et ses masques*, une version particulière de *Roméo et Juliette* sur une musique de Gounod. De même, des pièces chorégraphiques spécialement créées pour cet événement seront étrennées et l'œuvre gagnante du VIIIe Concours Latino-américain de Chorégraphie « Alicia Alonso CIC'2012 » sera connue.

Ce Festival, à caractère bisannuel, aura comme sièges principaux le Grand Théâtre de La Havane, le Théâtre National, le Théâtre Mella et le Théâtre Karl Marx. La programmation de cet événement inclura, comme moments uniques, deux galas dédiés au centenaire de la naissance d'Igor Youskevitch, un des grands danseurs du XXe siècle, qui a été le partenaire d'Alicia Alonso durant plusieurs années, et celui du poète et dramaturge cubain Virgilio Piñera.

Le Festival proposera aussi plusieurs activités parallèles, dont, comme option spéciale, un cours de technique de ballet pour les professionnels, les enseignants et les étudiants de niveau avancé ; des plasticiens renommés auront l'occasion d'exposer leurs œuvres dans les galeries de la capitale, en plus des conférences, des présentations de livres et de cycles de cinéma et de vidéo.

Le 23e Festival International de Ballet de La Havane constitue un moment unique pour l'échange artistique entre les premiers danseurs du monde la danse, les personnalités, les critiques, les spécialistes et les impresarii, ainsi qu

une occasion exceptionnelle pour les passionnés de cette manifestation artistique. Une fois de plus, cette festivité de l'art chorégraphique fait sienne la pensée d'Alejo Carpentier : « L'esprit de la danse est inséparable de la condition humaine ».

BNC

Délégation du Festival du Cinéma Français se réunit avec la presse nationale

Une rencontre entre les acteurs et les réalisateurs invités à la 15e édition du Festival du Cinéma Français à Cuba et les représentants de la presse nationale a eu lieu dans l'hôtel havanais Occidental Miramar.

Isabelle Huppert, invitée d'honneur du Festival, a monopolisé l'attention des journalistes et ses réponses ont démontré une fois de plus qu'elle est une femme très intelligente ; Christophe Barratier a présenté la délégation qui l'accompagne et il a souligné les caractéristiques et les valeurs de cette grande artiste qu'il considère un symbole, car il ne voit pas une autre actrice comme elle en France.

Il a également souligné l'importance du réalisateur Radu Mihaileanu qui, avec cinq films, s'est déjà forgé une solide réputation internationale et ses œuvres ont été récompensées dans des concours cinématographiques, parmi d'autres valeurs pour le caractère universel des thèmes qu'il traite dans ses productions. Il a dit se sentir fier de la présence des représentants de la nouvelle génération des acteurs français : Virginie Efira et François-Xavier Demaison, lesquels ont déjà une carrière reconnue dans le monde du celluloïd européen.

Christophe Barratier, le réalisateur du film *La Nouvelle Guerre des Boutons*, projeté dans le programme de l'événement, a précisé qu'ils fêtent le 15e anniversaire du Festival et que le premier qui l'a appelé pour présenter un film a été Nouredine Essadi « ce sont de nombreuses années d'amitié que nous célébrons aujourd'hui avec nos amis cubains ».

Roberto Smiths, vice-président de l'ICAIC, qui a dirigé cet échange, a remercié la présence de Jean Mendelson, Ambassadeur de la République de France à Cuba ; de Camille Barnaud, attachée culturelle et Bertrand Grau, conseiller culturel du siège diplomatique français, et d'André de Ubeda, directeur général de l'Alliance Française dans l'Île.

Interrogée sur la façon dont elle interprétait ses personnages, Isabelle Huppert a déclaré qu'elle tente toujours d'approcher le plus possible le personnage à sa vérité et, bien que toutes les vérités ne soient pas bonnes à dire, dans le cinéma elles sont toutes bonnes à montrer y compris les aspects que l'on confesse le moins. Et qu'elle a eu l'occasion de trouver des directeurs qui privilégient cette partie obscure des personnages et qui lui ont toujours permis d

´accéder à cette face cachée de ces derniers.

Sur l'impression que lui a causé l'accueil du public cubain, Isabelle Huppert a révélé qu'avant de venir on lui avait dit qu'il est enthousiaste et extraordinairement nombreux, que parmi tous les festivals, c'est un de ceux où elle a reçu une plus grande réponse car lors de la présentation du film *Une Affaire de Femmes*, elle s'est rendue compte que le public était attentif et heureux, et quand elle a assisté à la projection de *La chance de ma vie*, étant au milieu des spectateurs, elle a vu à quel point c'est un public ouvert aux propositions, extraordinaire et très réceptif.

Sur l'acceptation de la comédie comme genre par le public français, François-Xavier Demaison, protagoniste de *La chance de ma vie*, a commenté que ce film propose un humour universelle, d'où son succès au niveau international. Ensuite, Virginie Efira, elle aussi interprète du film, a expliqué que la comédie est un genre bien accueilli en France et, en outre, l'un des mieux financés en ce moment.

Christophe Barratier s'est référé aux succès obtenus par le cinéma français durant cette année et aux nombreux prix que ses productions ont atteints dans des concours internationaux. Il a souligné la réalisation de grandes comédies qui ont signifié une surprise pour le public, précisant que le cinéma de son pays a été plus ouvert à la créativité et que l'audace de certains créateurs a été récompensée.

Ensuite le cinéaste d'origine roumaine Radu Mihaileanu, en abordant l'utilisation de l'humour dans ses films, a expliqué qu'à partir de son expérience il le considère comme un composant de la condition humaine « il n'y a pas de tragédie sans humour et il n'y a pas d'humour sans tragédie, la vie est peut-être ainsi, un jeu entre la lumière et les ombres, entre la vie et la mort qui, à la fin, nous attend tous ; telle que la vie est une fissure dans l'éternité, l'humour est la même chose dans la tragédie ».

Radu Mihaileanu a jugé que le cinéma français est un des meilleurs du monde, pour être un grand producteur de films étrangers parmi d'autres raisons, défendant ainsi la diversité de visions des réalisateurs non seulement français. Il a souligné l'assistance du public dans les salles, plus de 200 millions de spectateurs l'année dernière, dont cinquante pour-cent a joui des films nationaux, alors que dans d'autres pays 90 pour-cent assiste à la projection de films étasuniens.

Il a assuré qu'il existe un équilibre adéquat entre le financement cinématographique étatique et privé en France, et que c'est un des rares pays dans le monde où les chaînes de télévisions, non seulement celles appartenant à l'état, sont obligées de payer la production cinématographique ; il a commenté qu'un mécanisme appelé Fonds de soutien a été créé, au moyen duquel 18 pour-cent de la recette des salles est destiné à la réalisation du cinéma français.

En répondant à une question sur ses préférences quant à être dirigée par des réalisateurs français ou d'une autre nationalité, à partir de son expérience dans ce sens, Isabelle Huppert a répondu qu'elle aime faire des films dans toute part, qu'elle est enchantée d'aller vers l'inconnu et depuis ses débuts comme actrice elle a toujours aimé découvrir d'autres réalisateurs, d'autres pays ; qu'en soi, faire un film est déjà un voyage intérieur, quand cette notion s'enrichit avec un voyage réel ceci se transforme en une aventure extraordinaire.

Ensuite Radu Mihaileanu, qui a tourné des films en Ethiopie, en Russie, en Roumanie et en France, a admis « comme dit Isabelle, le plus extraordinaire

voyage de ma vie est justement le voyage à travers la subjectivité de l'autre, des cultures et des identités très différentes à la mienne ; au-delà du cinéma j'ai découvert que je me construis comme être humain, que je me sers du cinéma pour croître, mais je n'ai aucun contrôle sur rien ce sont les histoires des autres pays qui m'appellent, celle qu'on me raconte ou celle que je lis dans les livres ou dans les journaux ».

CUBARTE

Holguín accueille une nouvelle édition des Romerías de Mayo

La ville de Holguín accueillera une nouvelle édition du festival Romerías de Mayo. Il s'agit de l'événement culturel le plus important pour les jeunes artistes de notre île.

Quelques 300 invités en provenance de 25 pays, dont le Mexique, le Canada, le Brésil et le Venezuela, et plus de 150 jeunes venant de toutes les provinces cubaines, participeront aux Romerías qui auront lieu du 2 au 8 mai.

Cet événement sera dédié au 50e anniversaire du Théâtre Lyrique Rodrigo Prats et au 20e anniversaire de la compagnie Codanza, sous le slogan: « Il n'y a pas d'aujourd'hui sans hier », comme un symbole de la consolidation entre tradition et modernité.

L'agenda de cette année met l'accent sur l'événement de La Cruz, le 3 mai, dans lequel Mgr Raul Suarez, du Centre 25e anniversaire de Martin Luther King, donnera le discours d'ouverture du Congrès « Memoria Nuestra », au musée La Periquera à Holguín.

Le 5 mai, le stade Major général Calixto Garcia recevra des délégations en visite à Holguín, dans le cadre d'une initiative qui cherche à unir toutes les cultures.

Le Festival Romerías de Mayo comprend également des événements tels que « Palabras compartidas » (Paroles partagées) sur la Place de la Marqueta, aussi « El Angelote » pour troubadours et poètes au Parc Carlos Manuel de Céspedes, ainsi que le Congrès « Memoria nuestra », qui aura lieu à l'Hôtel Pernik, où quelque 35 jeunes chercheurs présenteront leurs travaux.

Lettres de Cuba : Mai 2012

La revue [Lettres de Cuba](#) est en ligne avec son numéro correspondant au mois de mai 2012.

Comme chaque 1er mai tout le peuple cubain fête le Jour des Travailleurs sur les places décorées pour recevoir la multitude d'ouvriers, de techniciens et de professionnels à côté des intellectuels et des artistes, des familles avec leurs enfants et des jeunes qui ferment chaque défilé avec enthousiasme.

Du 2 au 8 mai une autre fête se déroule à Holguín, les « Romerías de Mayo », une festivité de la tradition et de la modernité qui, pour cette XVe édition, prétend se convertir en Festival International des Jeunesses Artistiques, transformant le « Ville des Parc » en Capitale de l'Art des Jeunes.

Dix villes comme siège, six compagnies étrangères visitant Cuba pour la première fois et onze œuvres du pays amphitryon caractérisent la saison Mayo Teatral 2012 que promeut la Casa de las Américas, du 4 au 13 mai.

Deux événements importants ont lieu durant le mois des fleurs : La Biennale de La Havane et le Festival International Cubadisco. Notre revue offre l'entrevue de Jorge Fernández Torres, directeur de la Biennale, et un article de Rafael Lam sur ce festival de la promotion des maisons discographique cubaines qui, cette année, est dédié à la guitare et aux musiciens cubains Compay Segundo, Nico Rojas et Vicente González-Rubiera « Guyún ».

Rencontres nous présente un portrait émouvant de notre Apôtre José Martí qui est mort au combat le 19 mai 1895 à Dos Ríos. C'est un article du chercheur Pedro Pablo Rodríguez intitulé *José Martí le Cubain*.

La professeur Ana Cairo aborde la relation entre Felix Varela et José Maria Heredia, nous offrant des données historiques sur les rencontres et les personnes qui ont rendu possible la naissance d'une amitié entre ces deux illustres cubains du XIXe siècle à New York.

Dans *Interview*, Jorge Fernández Torres, directeur de la Biennale de La Havane et du Centre Wifredo Lam, converse sur les artistes, les thèmes et l'idée de sortir des musées. La déclaration formelle de la curatelle de la Biennale souligne « de travailler avec l'art en direct et avec la participation permanente de l'observateur... pour transformer le contexte cubain et les scènes publiques en un laboratoire temporaire d'expérimentation de l'art. »

Lettres compte la précieuse collaboration d'Ana Margarita Oliva Núñez, investigatrice de la Bibliothèque Nationale José Martí. Elle nous approche d'un recueil de poésies de Plácido publié en France au XIXe siècle. Grâce à son travail nous pouvons jouir de la beauté de deux poèmes en français : *Prière à Dieu* et *La fleur de café*.

Trésor nous révèle les découvertes d'archéologues cubains et étrangers dans le site « Los Buchillones », dans la province de Ciego de Ávila. La journaliste Mildrey Ponce nous offre des détails sur la construction de l'une des merveilles de l'architecture cubaine : Le Tunnel de La Havane, et Margarita Barrios nous présente un travail sur l'atelier de lutherie du Bureau de l'Historien de La Havane, s'occupant de la réparation et de la construction d'instruments de musique à corde.

Dans *Les Arts*, la Docteur Carmen Suárez León propose l'article *Un livre cubain sur l'art de dessiner*, abordant l'importance que possède cette publication du plasticien et professeur de dessin graphique Jorge Luís Rodríguez Aguilar pour le monde éditorial.

La journaliste Teresa Valenzuela rend hommage à Isaac Nicola, un illustre guitariste et pédagogue ayant dédié plus de cinquante ans de sa vie à l'instruction académique de cet instrument. Pour fermer cette section, Rafael Lam nous offre *La fête de la guitare dans le Cubadisco 2012*.

Lire Martí s'enrichit avec la publication des *Vers Libres* grâce à la traduction de Jean Lamore, comptant un prologue de Cintio Vitier. C'est une édition bilingue d'Harmattan/Éditions UNESCO.

L'illustration est à la charge des artistes qui ont participé à la Xe Biennale de La Havane, ainsi qu'une galerie avec leurs œuvres et des photographies d'archives sur la construction du Tunnel de La Havane.

CUBARTE

Les Prix Littéraire Casa de la Américas 2013

La Casa de las Américas convoque les personnes intéressées, pour 2013, à la LIVE édition de son Prix Littéraire. À cette occasion, des œuvres inédites pourront concourir dans les genres et les catégories suivantes : a) roman, b) poésie, c) essais de thème historique et social et d) littérature testimoniale. En outre, la littérature brésilienne est convoquée (avec des livres de fiction écrits en portugais et publiés dans cette langue pendant l'exercice biennal 2011-2012).

De même – pour commémorer le centenaire de l'intellectuel et politicien guatémaltèque Manuel Galich, un spécialiste lucide du monde indigène et un pilier de cette institution – la Casa de las Américas convoque à un Prix Extraordinaire des études sur les cultures originaires d'Amérique. N'importe quel spécialiste pourra opter pour ce Prix, qu'il soit indigène ou pas, avec un livre inédit écrit en langue espagnole. Tous les livres abordant ce thème depuis les plus diverses disciplines seront acceptés.

Les auteurs en concours en roman, poésie, essai de thème historique et social et littérature testimoniale, ainsi que dans le Prix Extraordinaire devront être régis

par les bases suivantes :

1. Les concurrents pourront envoyer des œuvres inédites en espagnol en roman, poésie, essai de sujet historique et social, littérature testimoniale, ainsi que dans le Prix Extraordinaire. On considère inédites les œuvres dont moins de la moitié a été imprimée.
2. En roman, poésie et littérature testimoniale pourront seulement prendre part des auteurs latino-américains, naturels ou naturalisés.
3. Des auteurs de tout autre origine, avec un livre sur l'Amérique Latine ou les Caraïbes, écrit en espagnol, pourront prendre part au prix d'essai de thème historique et social. De même que pour le Prix Extraordinaire, les auteurs de n'importe quelle nationalité peuvent être en concours à condition que le livre soit adapté au sujet convoqué.
4. Les auteurs devront envoyer deux (2) exemplaires imprimés dans un type et une taille de lettres parfaitement lisibles, à un espace et demi et folioté. En aucun cas les œuvres ne dépasseront pas les cinq cents (500) pages.
5. Aucun auteur ne pourra envoyer plus d'un livre par genre, ni prendre part avec une œuvre en processus d'impression, même si elle est inédite, ou ayant obtenu un certain prix national ou international ou y optant, tant que les délibérations du Prix Casa de las Américas ne seront pas connus. De même, un auteur ne pourra pas participer à un genre dans lequel il a déjà obtenu ce Prix lors d'une des quatre années précédentes.
6. Un prix unique et indivisible sera accordé pour chaque genre ou catégorie, consistant à 3000 dollars ou son équivalent dans la monnaie nationale qui correspond, ainsi que la publication de l'œuvre par la Casa de las Américas. Des mentions seront aussi accordées si le jury l'estime nécessaires, sans que cela implique une rétribution ni un engagement éditorial de la part de la Casa de las Américas.
7. Les œuvres seront signées par leurs auteurs et ils spécifieront dans quel genre ou catégorie ils souhaitent concourir. Un pseudonyme littéraire est admissible, mais dans ce cas il sera indispensable qu'il soit accompagné de son identification. Les auteurs enverront leurs respectives fiches biobibliographiques.
8. La Casa de las Américas se réserve le droit de publication de ce qui sera considérée la première édition des œuvres récompensées, jusqu'à un maximum de 10000 exemplaires, même s'il s'agit d'une coédition ou de réimpressions coéditées. Un tel droit inclut non seulement les évidents aspects économiques mais toutes les caractéristiques graphiques et d'autres de la mentionnée première édition.
9. Les œuvres devront être remises à la Casa de las Américas (3ra et G, El Vedado, La Habana 10400, Cuba), ou à chacune des ambassades de Cuba, avant le 31 octobre de l'année 2012.
10. Les jurys se réuniront à La Havane en janvier de l'année 2013.
11. La Casa de las Américas ne restituera pas les originaux en concours.
12. L'inaccomplissement de certaines de ces bases conduirait à l'invalidation du Prix accordé.

La Casa de las Américas annonce qu'une fois de plus elle remettra trois prix à caractère honorifique. Ces prix (José Lezama Lima, de poésie ; José María Arguedas, de narrative, et Ezequiel Martínez Estrada, d'essai) seront accordés aux œuvres significatives écrites par un auteur de notre Amérique, dont la première édition en espagnol soit des années 2010 ou 2011. Dans le cas des livres d'essai on prendra aussi en considération ceux abordant le thème latino-américain et caribéen, publiés en espagnol, quel que soit la nationalité de leurs auteurs. Les œuvres en concours, au lieu d'être envoyées par les auteurs, seront exclusivement nominées par un Comité créé à ce propos.

La Jiribilla

La Havane ouvre le chemin de l'oralité scénique

La Havane (PL) – Le pont des paroles le plus ancien de Cuba, le Festival de Narration Orale ContArte, a commencé le 4 mai avec la présence de reconnus artistes d'Argentine, du Canada, du Mexique, du Pérou et d'Uruguay.

Lors d'une conférence de presse, la présidente de l'événement, la narratrice Elvia Pérez, a rappelé que ContArte est apparu en 1998 dans le but de promouvoir les racines et les traditions de chaque pays, il s'ensuit que la 14e édition soit consacré au 400e anniversaire de la découverte de l'image de la Vierge de la Caridad del Cobre, la patronne de Cuba.

Elvia Pérez, qui est aussi actrice et écrivaine, a annoncé que parmi les nouveautés de l'échantillon infantile, un espace qui a grandi depuis sa première convocation en 2008, on souligne l'assistance pour la première fois d'une invitée internationale, la fillette de 11 ans Sofía López, qui vient d'Uruguay pour partager ses expériences avec les petits conteurs cubains.

Elle a spécifié qu'un autre moment spécial de la rencontre est le colloque, où sont présentés des livres de cette nation sud-américaine offerts au fonds de narration orale, de la Bibliothèque du Centre Hispano Américain de la Culture, le siège principal du Festival.

Contarte, qui est aussi dédié à l'Uruguay, inclut des conférences et deux galas artistiques, un destiné à souligner les valeurs culturelles de ce pays, et l'autre durant lequel seront remis les prix de Trajectoire Artistique et de Promotion.

Parmi les personnalités, elle a souligné Alejandra Oliver, directrice de l'École de Narration Orale de Córdoba et coordinatrice du Réseau Latino-américain de Conteur « Mémoire et Oralité des Peuples », et Eduardo Chávez, écrivain, dramaturge, poète et coordinateur de l'espace culturel d'El Andén de los Juglares, de cette même province d'Argentine ; Beatriz Santiesteban, directrice

de la librairie El Altillo et coordinatrice de la Foire du Livre de la Costa et Luis Ramirez, du groupe Cucuenco, représentent l'Uruguay ; pour le Mexique sont présent Norma Torres et le groupe Tejedoras de Imágenes, dirigés par Rosa Martha Sánchez, parmi d'autres artistes. La commune havanaise d'El Cotorro est le siège de la traditionnelle « Caravane des contes », un espace qui gagne de nouveaux adeptes chaque année dans cette festivité de la parole que parraine le Bureau de l'Historien de La Havane.

PL

Des films et portraits d'Isabelle Huppert à La Havane

Le Festival de Cinéma Français est toujours un événement très célébré à La Havane mais la XVe édition a comme particularité la présence d'Isabelle Anne Madeleine Huppert (Paris, 1953), l'actrice célèbre Isabelle Huppert, qui est connue par le public cubain grâce à ses interprétations dans des films réalisés en France et à Hollywood. Huppert est l'invitée d'honneur de l'événement et par cette raison une rétrospective composée de neuf films a été organisée. Les films sont : *Sauve qui peut (la vie)* (1980); *Loulou* (1980); *Coup de torchon* (1981); *Une affaire de femmes* (1988); *Madame Bovary* (1991); *La cérémonie* (1995); *Les destinées sentimentales* (2000); *La pianiste* (2001) et *Les sœurs fâchées* (2004).

La critique spécialisée fait ressortir à plusieurs reprises l'intelligence de cette actrice qui après avoir obtenu son diplôme en Philosophie et Lettres dans la mondialement connue Université de La Sorbonne, décide de suivre des études d'Art Dramatique dans les académies de Versailles et Paris. Dans les années 60, elle commence à travailler dans le théâtre et dans la décennie suivante elle fait ses premiers pas dans le cinéma, où elle tourne avec des réalisateurs tels que Jean-Luc Godard, Andrzej Wajda, Claude Chabrol et Michael Haneke, parmi d'autres.

La liste de sa filmographie et de ses interprétations dans le théâtre, comprend quatre décennies de travail ininterrompu, qui a été reconnu dans plusieurs festivals et concours cinématographiques. En 1991, elle obtient le prestigieux Prix César de la meilleure actrice, par son interprétation du personnage Emma dans le film *Madame Bovary*, de Claude Chabrol et en 1996, cette victoire se répète grâce à son interprétation dans *La cérémonie*, du même réalisateur. En 2001, elle a remporté un trophée dans le Festival de Cannes par son interprétation dans le film *La pianiste*, de Michael Haneke et en 2005 elle reçoit l'Ours d'Or dans le Festival de Berlin par son interprétation dans *Gabrielle*, de Patrice Chéreau, ainsi que d'autres récompenses dans les rencontres filmiques de Venise et San Sebastián.

L'exposition photographique Isabelle Huppert : La femme des portraits arrive à Cuba comme une partie de l'hommage à l'actrice dans le Festival de Cinéma

Français, après les présentations à succès qui a eu depuis 2006 dans des villes importantes comme Paris, New York, Rome, Berlin, Londres, Madrid, Tokyo, Moscou, et d'autres.

Cet échantillon se compose de 120 photographies faites par plus de soixante-dix artistes importants du téléobjectif de notoriété internationale, dont 17 pièces seront à l'accès du public havanais, toutes en noir et blanc prises à l'actrice entre les années 1968 et 2002.

L'exposition a été inaugurée dans la Galerie du cinéma Charles Chaplin, le 27 avril dernier en coïncidant avec l'inauguration de la XVe édition du festival de Cinéma Français à Cuba.

Traduction: Kenny Fernández Pérez
CUBARTE

La danse cubaine en fête

La Havane, (PL).- Différents styles, rythmes et mouvements se sont donné rendez-vous lors de ces dernières journées dans le théâtre Mella de la capitale, comme une partie des fêtes à l'occasion de la Journée Internationale de la Danse.

Comme d'habitude, chaque 29 avril Cuba célèbre cette éphéméride mondiale au moyen d'une sorte de fête et invitation au mouvement du corps et l'esprit, où certains des principaux groupes de danse du pays offrent le meilleur de leur art.

Le programme, qui a commencé le 20 avril dernier avec les présentations de trois compagnies vénézuéliennes en qualité d'invitées, a compris aussi des séances d'hommage pour le demi-siècle d'existence du Ballet de la Télévision Cubaine et l'Ensemble Folklorique National de Cuba.

Des pièces telles que *Yarini*, du Ballet Laura Alonso ; *Emigrantes*, de la Compagnie Irene Rodríguez ; *Danza de palo*, de Raíces Profundas ; *Fusión y Pasión*, de Habana Compás ; et *Show room*, de la Compagnie DanzAbierta, reflètent les traditions, syncrétismes et postulats esthétiques qui soutiennent cet art.

Sans aucune distinction de genres ou manières d'assumer le discours chorégraphique, *Los días de la danza* (Les journées de la Danse) –idée promue par le Conseil National des Arts Scéniques- essaye de faire ressortir la volonté intégrale d'une manifestation qui à Cuba est une partie indissoluble de son passé et présent en tant que nation.

Dans la clôture de la journée, le Prix National de Danse 2012 a été remis à la chorégraphe et directrice de Danza Teatro Retazos, Isabel Bustos, en reconnaissance de l'œuvre de toute la vie, particulièrement du travail réalisé pendant 25 ans à la tête d'une troupe, qui attribué une dimension sociale communautaire à cette manifestation artistique.

L'éphéméride qui fait allusion à la danse, a été établie en 1982 par le Comité de

Danse de l'Institut International de Théâtre de l'Unesco, suite à la proposition du maître russe Piepor Gusev dans le but d'honorer le grand innovateur du ballet classique, le chorégraphe français Jean Georges Noverre (29 avril 1727-19 octobre 1810).

Traduction: Kenny Fernández Pérez
PL

«Voces de la República», une sorte de mémoire historique

«Notre projet a pour nom Voces de la República (Voix de la République) du fait que plusieurs thèmes concernant la période de la connue République néocoloniale dans notre Histoire (1902-1958), ont été passés sous silence, et seulement ceux qui, d'après les affirmations, étaient considérés importants ont été mis en relief, et non pas d'autres qui constituaient des taches et tromperies. Alors, nous constatons que Voces... a été bien accueilli par les spécialistes et chercheurs de notre Histoire dans une grande partie de l'île et envisagé d'un point de vue didactique et de recherche, car on a réussi à discerner et analyser des personnalités et des faits non seulement négatifs, mais aussi positifs dans chacun de ses contextes. En somme, des succès irréfutables pour notre mémoire historique au cours du temps».

Ce sont été les déclarations au Journal Cubarte, du professeur Juan Bernal Echemendía, président de la Filiale provinciale de Sancti Spiritus de la Société Culturelle «José Martí», et recteur de l'événement «Voces de la República» qui, entre les 15 et 18 mai prochain, fêtera la XIVème édition de son colloque historico-culturel du même nom.

«Depuis 1999 jusqu'à présent, nous avons célébré d'une manière systématique cet événement qui réunit à un nombre incalculable de conférenciers de diverses provinces du pays, dont les travaux les plus représentatifs -après une sélection faite par notre Comité Scientifique- sont ensuite publiés, en format de livre, par la maison d'édition Luminaria de Sancti Spiritus», a-t-il expliqué.

«Dans le cas de l'actuelle édition, des représentants de dix provinces y assisteront, qui au début ont envoyé un total de 62 travaux et qui, après d'une sélection faite par notre Comité Scientifique, se sont réduits à 45 présentations. Celles-ci sont énumérées en : huit de La Havane; cinq d'Artemisa; sept de Villa Clara; deux de Camagüey; deux de Granma; deux de Santiago de Cuba; quatre d'Holguín; treize de Sancti Spiritus et une de Pinar del Río», a-t-il souligné.

Le professeur Bernal Echemendía a aussi signalé que parmi les thèmes les plus remarquables se trouvent ceux au sujet de José Martí et sa présence dans le contexte de la République, ainsi que des thèmes concernant des recherches de l'histoire local et régional; la culture, les arts, le sport et la religion; les problèmes de discrimination raciale et de sexe et l'œuvre de certaines institutions et associations provinciales

« Ainsi, à partir de la création de ce Projet, nous avons essayé d'introduire dans une nouvelle sorte de Mémoire historique les voix du passé néocolonial. Des sujets, dans sa plupart, oubliés ou exclus de manière arbitraire et infondée», a-

t-il précisé.

Traduction: Kenny Fernández Pérez
CUBARTE

De nouvelles œuvres réanimeront l'Avenue du Port de La Havane

Le masquage de la chambre à grille du Système des Égouts de La Havane est une des œuvres comprises dans le projet Réanimation de l'Avenida del Puerto de La Havane, Prix Gubbio 2011-Section Amérique Latine et les Caraïbes- qui donnera des nouveaux entrains à cette région de la capitale cubaine, du quai de Caballería jusqu'au Centre Culturel Antiguos Almacenes de Depósitos San José.

Les travaux pour la protection de la chambre du Tunnel des égouts sont dans la phase finale. Ce système a filtré, pendant presque un siècle, les eaux usées de sept communes de la capitale et constitue l'une des merveilles du génie civil cubain par sa grandeur, complexité, rapidité d'exécution et utilité jusqu'à nos jours.

Qualifiée par des spécialistes comme une nouvelle expérience, le «cube» représente une initiative contemporaine au milieu d'un contexte patrimonial d'une grande importance. Son dessin simule deux boîtes, dont l'une est insérée dans l'autre: une première qui possède une structure couverte de panneaux, et une deuxième, transparente, qui permettra au public d'apprécier le fonctionnement de la chambre à grilles.

Dans l'exécution de l'œuvre, initiée en mai 2011, prennent part l'Entreprise Productrice d'Aciers Inoxydables (ACINOX), Aguas de La Habana et le Bureau de l'Historien de la ville de La Havane (OHCH). À ces travaux s'ajoutent aussi les brigades de construction civile, de montage et d'électricité.

De même, l'entreprise Puerto Carena de l'OHCH fabrique un séparateur routier qui fournira des renseignements sur les égouts de la capitale. Le «cube» fonctionnera, à son tour, comme une boîte à lumière qui éclaira l'Avenue du Port, préféré par les voisins et les visiteurs par l'histoire qu'il renferme et son attachement à la mer. La réanimation de cette partie du littoral imprimera une nouvelle vie à l'environnement, avec des propositions commerciales, gastronomiques et culturelles. D'autres projets d'architecture et d'urbanisme en voies d'exécution sont la promenade maritime de Paula et des travaux dans le bâtiment de la Douane et dans l'Emboque de Luz, d'où sort le transport maritime vers le village de Regla. On a aussi prévu l'éclairage du parc de Luz à partir d'un réticulum dans sa surface, et l'aménagement de la partie supérieure du Centre Culturel Antiguos Almacenes de Depósito San José, un espace où les artisans de la ville exposent et commercialisent leurs œuvres et la famille cubaine profite de plusieurs options récréatives.

Traduction: Kenny Fernández Pérez
CUBARTE

La compagnie dirigée par Alicia Alonso a enchanté le public chinois

Le Ballet National de Cuba (BNC) a reçu la reconnaissance du public à Pékin lors de l'inauguration du Festival des Arts avec *Le Lac des Cygnes*. La compagnie cubaine que dirige Alicia Alonso a offert cette œuvre classique du répertoire international avec son indiscutable virtuosité et force pour une réapparition triomphale dans la capitale chinoise après huit ans d'absence, a informé la chaîne Telesur.

Les danseurs Anette Delgado et Dani Hernández ont assumé les rôles principaux alors que la musique a été à la charge de l'orchestre symphonique du Ballet de Chine, dirigée par le maestro cubain Giovanni Duarte.

La représentation a eu lieu en présence de la vice-ministre de la Culture, Zhao Shaohua, et des représentants diplomatiques, dont le ministre consultatif de l'ambassade du Venezuela dans ce pays, Gonzalo Vivas, qui a déclaré qu'il était parvenu à exaucer un souhait.

Selon une précision de l'agence Prensa Latina, Gonzalo Vivas a spécifié : « dès mon enfance j'ai entendu parler du ballet cubain comme quelque chose d'éloigné et, aujourd'hui, j'en ai profité de près et j'ai été surpris par leur jeunesse ».

La première danseuse, Viengsay Valdés, a souligné : « nous apportons le cœur chaud de Cuba, notre passion pour la danse et ce ballet comme signe d'amitié. Le meilleur prix que peut recevoir le Ballet National de Cuba est l'acceptation du public chinois qui, pour cette occasion, profite de l'art d'un groupe rajeunit ».

Après quatre engagements à Pékin, la compagnie se présente à Shanghai et à Guangzhou, la capitale de la province de Guangdong, où elle conclura cette tournée en Chine.

www.jrebelle.cubaweb.cu

Présentation du livre sur Fidel Castro en Colombie

Bogotá (PL) – Le livre *Fidel Castro: Guerrillero del Tiempo (Fidel Castro : Guérilléro du Temps)*, sur la vie du leader de la Révolution cubaine, a été présenté dans la capitale colombienne, ont confirmé les sources diplomatiques.

La présentation a eu lieu dans le contexte de la 25e Foire Internationale du

Livre de Bogotá et elle a été à la charge de son auteur Katuska Blanco, a souligné le second chef de l'Ambassade de Cuba en Colombie, Javier Caamaño, à l'agence Prensa Latina.

Le diplomate a aussi spécifié que la présentation a compté la présence du poète, essayiste et journaliste colombien William Ospina ; des notables personnalités de la culture et de la politique de la nation sud-américaine, ainsi que les représentants des organisations syndicales et des membres des groupes de solidarité avec Cuba, en plus des membres du corps diplomatique cubain accrédité en Colombie, dirigé par l'ambassadeur Iván Mora.

L'œuvre rassemble les conversations de Katuska Blanco avec le leader de la Révolution cubaine, dans lesquelles apparaissent continuellement les idées et la pensée de Fidel Castro. Dans le texte on apprécie d'importants moments de l'enfance et de l'adolescence du leader cubain, sa relation familiale et son habilité pour expliquer la position de ces personnes avec lesquelles il a partagé des moments d'enfance et de jeunesse.

Ses pages proposent aussi le processus de formation politique de Fidel Castro qui, en 1953, a organisé un assaut frustré sur une importante caserne militaire lors de la dictature de Fulgencio Batista et qui a ensuite dirigé la guérilla aboutissant à la victoire du 1er janvier 1959.

PL

Danse Contemporaine de Cuba aux Olympiades 2012

Berlin (PL) – La compagnie cubaine Danse Contemporaine a débuté avec succès dans le Festival « Mouvements », dans la ville allemande de Wolfsburg, où elle a montré sa virtuosité dans la salle comble Autostadt.

En un peu plus d'une heure, le groupement dirigé par Miguel A. Iglesias, a enchanté le public avec la première des pièces *Demo-N/Crazy* et *Mambo 3XXI*.

Parmi le public se trouvaient des autorités de la ville ; des artistes cubains et allemands ; Monsieur Otto F Wachs, Président d'Autostadt ; Raúl Becerra Egaña, ambassadeur de Cuba en Allemagne, et Héctor Corcho Morales, chargé des affaires culturelles de la mission diplomatique cubaine.

À la fin de la représentation, Raúl Becerra Egaña a remercié la compagnie « pour l'interprétation, la qualité et la maestria des mouvements ».

La compagnie Danse Contemporaine de Cuba s'est présentée dans le festival jusqu'au 28 avril, ensuite elle continue sa tournée en Angleterre, où elle étreindra l'œuvre *Sombrisa*, dans le Royal Theatre de Newcastle, comme une

partie du programme culturel des Olympiades 2012.

PL

Des échantillons de l'artisanat cubain dans la Foire de Paris

Paris (PL) – Des échantillons de l'artisanat cubain sont exhibés dans la Foire de Paris, du 27 avril au 8 mai, dans le Parc des Expositions de la Porte de Versailles. Il s'agit de la neuvième occasion consécutive que Cuba est représentée dans l'événement, cette fois avec un groupe de créateurs appartenant au Fonds des Biens Culturels et à la galerie d'art Víctor Manuel.

« Cette année nous comptons quatre stands, ce qui nous permet d'obtenir une meilleure représentation des produits cubains », a déclaré Angel Marcos, de la direction des industries et des services du Ministère de la Culture, à l'agence Prensa Latina.

Des articles élaborés avec des semences, du bois, de l'argile, du métal, du cuir, des textiles et d'autres matériels sont montrés dans cette foire, où prennent part trois mille exposants de 70 pays.

« Dans cette occasion, comme nouveautés, on trouve l'installation d'un bar où sont offerts des *mojitos* ou d'autres boissons et l'inclusion de groupes musicaux, ce qui donne une plus grande cubanité à l'échantillon. L'objectif de notre participation est de développer chaque fois plus les exportations de biens et de services de la culture vers la France qui, en ce moment, représente le sixième marché pour Cuba », a souligné Angel Marcos

Il a précisé « Parmi les résultats de ce type d'événements, Cuba exporte des meubles artisanaux en aluminium, fibre et bois en France. On a aussi obtenu l'inclusion de deux magasins avec des produits caribéens, un à Paris et l'autre à Strasbourg, ainsi que la participation dans d'autres événements à Lyon, Marseille et Toulouse.

PL

Les couleurs cubaines en Australie

Canberra (PL) – Sous le titre « Hecho en Cuba » (Fait à Cuba », sept des plus importants exposants de la peinture contemporaine de l'île sont présentés en Australie avec des toiles originales. Nelson Domínguez, Belkis Ayón, Zaida del Río, Gilberto Frómeta, Vicente Rodríguez Bonachea, Ernesto García Peña et Ángel Ramírez offrent les couleurs et les formes cubaines dans les 38 œuvres exposées depuis cette dernière fin de semaine dans le bâtiment de la Cour Suprême d'Australie.

Aux dires du professeur et du critique Sasha Grishin dans la note d'introduction, il s'agit d'une de ces rares expositions dans lesquelles on peut entendre et voir le son et le dynamisme impossibles de divorcer du brillant et de l'imagination de leurs auteurs.

Sasha Grishin, qui est aussi chef de la page culturelle du journal *Canberra Times*, a fait l'éloge de la forte sensation des rythmes cubains ainsi que leur expression d'identité nationale ayant une empreinte cosmopolite reconnue qui jaillissent dans les œuvres présentées.

La cérémonie inaugurale a compté la présence de l'ambassadeur de Cuba en Australie, Pedro Monzon, et 150 personnalités politiques, gouvernementales, intellectuelles, académiques et du monde du spectacle.

L'exposition a été à la charge de la prestigieuse curatrice Anita Pitsch qui prévoit de la présenter postérieurement dans l'Institut Cervantes des villes de Sidney et de Melbourne.

PL